

Requiem pour la paroisse des Croisettes

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, il n'existait ni paroisse ni lieu de culte aux Croisettes.

Les textes d'archives nous apprennent que les habitants d'Epalinges se trouvaient alors dans un tel état d'abandon spirituel que les pasteurs de Lausanne décidèrent de prendre leur cause en main. Durant plusieurs décennies, ils multiplièrent leurs démarches en vue de la construction d'une chapelle dans les hauts de Lausanne.

Après quarante ans d'âpres négociations, le chantier put enfin débiter. L'église fut inaugurée le 13 novembre 1662.

Cette date marque également la naissance de la paroisse des Croisettes, qui comprend à la fois la commune d'Epalinges et les hameaux des Râpes de Lausanne (Le Chalet-à-Gobet, Verschez-les-Blanc et Montblesson). Durant plus de trois siècles, des liens multiples et privilégiés ont été tissés au sein de cette communauté. Les mariages entre gens des Râpes et d'Epalinges ont été nombreux, les constitutions de sociétés communes, également.

Lors de la récente transformation urbaine, accompagnée d'une forte augmentation démographique, pasteurs et responsables paroissiaux ont remarquablement géré l'évolution. Ils ont incontestablement contribué à une intégration de l'ancienne et de la nouvelle population.

Il semblait que la vie spirituelle et la proclamation de l'Évangile bénéficiaient d'un cadre et de structures particulièrement favorables au sein d'une communauté naturelle de taille idéale. La paroisse fonctionnait bien.

L'Église vaudoise, on le sait, vient de décider sa restructuration en réduisant le rôle des paroisses pour porter davantage l'accent sur une approche des milieux extérieurs au lieu de domicile.

Dans cette perspective, il a été procédé à la fusion des petites paroisses dont le nombre des habitants ne justifiait plus la présence d'un pasteur à plein temps.

Pour les paroisses suburbaines, comme Les Croisettes, le seuil de viabilité a été fixé à 2000 personnes de confession protestante. Du moment que la population réformée des Croisettes s'élève à plus du double de ce chiffre, nous ne nous imaginions pas que notre paroisse fût exposée à disparaître.

Or, contre toute attente, sans que les paroissiens aient été appelés à se prononcer, les autorités de l'Église ont tout bonnement fusionné Les Croisettes avec La Sallaz. Ce faisant, elles ont créé la plus grande paroisse du canton, dépourvue de toute unité au niveau des populations.

Cette nouvelle paroisse, forte de 9000 protestants, contraste avec les autres paroisses suburbaines, pour la plupart nos voisines, qui, elles, ont su préserver leur identité. Nous nous limiterons à citer à titre d'exemples Le Mont (2611), Savigny-Forel (2861), Cheseaux-Romanel (2889), Crissier (1953) et même Renens (3636).

Le 30 juin 2000, la paroisse des Croisettes cessera d'exister, 338 ans exactement après sa fondation, alors qu'elle remplissait les conditions posées par le Conseil synodal pour continuer à vivre de manière autonome!

On nous permettra de regretter profondément cet abandon, qui représente beaucoup plus qu'un tournant historique pour notre commune et pour ses amis des Râpes.

F. Michon



Photo Heidi Viredaz-Bader, Epalinges

Eglise des Croisettes



Il s'agit (photo du bas) de l'église de Bätterkinden dans le canton de Berne (entre la Ville fédérale et Soleure).

Cet édifice offre la particularité d'avoir été construit selon des plans dessinés par le même architecte que celui qui a établi ceux de l'église des Croisettes. Les deux bâtiments ont été édifiés quasi simultanément.

Au vu de la photo, la parenté des deux églises est frappante. Elle l'est encore davantage sur place.



Troc pour tous Réseau d'échange

M^{me} Antoinette Papon Perret, une habitante d'Epalinges, a mis sur pied un réseau d'échange de savoirs et de savoir-faire.

Il existe aujourd'hui pas moins de vingt-cinq réseaux d'échange (système de troc) en Suisse romande. En 1994, afin de mieux coordonner leurs efforts, les réseaux se sont regroupés en association. Un de ses principes de base est de favoriser le savoir des gens.

Stimuler les contacts entre voisins, amener les habitants des différents quartiers à se rencontrer, tisser des liens entre générations, tels sont les objectifs que vise M^{me} Papon Perret.

Le principe est simple: une ligne téléphonique est mise à la disposition des personnes ayant besoin d'un service (cours de langues, cours d'informatique, jardinage, devoirs surveillés, bricolage, garde d'animaux, éducation canine, ikebana, soins de beauté, auto-école, peinture, cuisine, nettoyages, aménagements extérieurs, échange d'appartements de vacances, promenade ou visite à des aînés, etc.); en échange de leur requête, celles-ci sont appelées à proposer elles-mêmes une prestation. M^{me}

Antoinette Papon se charge de mettre en contact les personnes susceptibles de s'entraider.

Troc pour tous, ainsi que le réseau a été baptisé, est ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 19 h. Ses coordonnées: M^{me} Antoinette Papon Perret, tél. 784 05 15 ou Natel 079/316 78 43. E-mail: paponperret@vtx.ch

Finance d'inscription: Fr. 10.-

Délai pour la remise des textes

destinés au numéro de juin 2000:

20 avril 2000

au Greffe municipal d'Epalinges